



Edito

Dans le cadre du plan Ségur d'aide aux hôpitaux, l'ARS a confirmé que notre Centre Hospitalier, qui porte de nombreux projets de restructurations et de reconstructions, bénéficiera d'un accompagnement financier à hauteur de 16 850 000€ (le département du Cher a reçu 6,5% de l'enveloppe régionale), tant pour les investissements que pour la restauration de ses capacités financières. Les projets d'investissements ciblés par cette aide, concernent la reconstruction et restructuration de l'unité de dialyse et de néphrologie, la restructuration des urgences, la création d'une unité d'odontologie, l'augmentation du nombre de lits de réanimation et sa restructuration avec l'unité de soins continus, le renouvellement des salles d'angioplastie coronaire et de coronarographie et l'acquisition d'un automate de biochimie. Cet accompagnement permettra ainsi de financer pour partie chacun des projets, le différentiel étant supporté par l'établissement. Cette aide exceptionnelle devrait également permettre de soutenir la réalisation d'autres investissements essentiels pour continuer d'adapter l'offre aux besoins de la population.

Par ailleurs, dans le cadre de crédits d'investissements du quotidien pour 2021, une enveloppe de 780 000€ nous a été allouée. A l'issue d'une concertation avec les représentants des organisations syndicales, ont été retenus des achats nouveaux ou des renouvellements d'équipements, dont des lave-bassins, des lave-sabots, des rideaux de séparation pour les chambres doubles, des fauteuils pour les usagers et pour les agents, des lits bariatriques, des chariots de soins ou encore des écrans d'ordinateur à hauteur variable. Certains de ces achats devront s'accompagner de travaux permettant leur installation et/ou leur utilisation. L'objectif est d'améliorer à la fois la qualité de la prise en charge des patients et celle des conditions de travail des personnels.

Agnès Cornillault,
Directrice du Centre Hospitalier de Bourges

A LA UNE

DEUX CHEFS DE CLINIQUE AU CENTRE HOSPITALIER : BIENVENUE !



Depuis le mois de novembre, deux praticiens, Dr Maxime Bigoteau (ophtalmologiste) et Dr Marie-Catherine Besse (médecin réanimateur) disposent d'un statut unique dans le département : chef de clinique des universités assistant territorial.

p. 2

Au sommaire de ce numéro

ORTHOKÉRATOLOGIE



Des lentilles nocturnes pour corriger la myopie !

p. 2

FORMATION



Prendre en charge les situations critiques en réanimation

p. 3

DÉPISTAGE ET SANTÉ SEXUELLE



Connaissez-vous vraiment le CeGIDD18 ?

p. 4

Et aussi...

Les mouvements du personnel p. 2

Risques NRBC : se former pour être prêts p. 3

Ils se préparent à devenir ambulancier p. 4

Mieux comprendre les fermetures de lits p. 4

Lumière sur le bien être p. 4

+ Supplément Prévention

STATUT

DEUX CHEFS DE CLINIQUE AU CENTRE HOSPITALIER : BIENVENUE !

Le titre de chef de clinique était initialement réservé aux CHU (Centres Hospitaliers Universitaires). Désormais accessible dans notre région aux CH (Centres Hospitaliers), ce statut permet à des praticiens d'allier missions cliniques, d'enseignement et de recherche. Sur les 20 postes financés par l'ARS, 4 sont pourvus dont 2 au CH de Bourges !

Ainsi, les Dr Besse et Bigoteau animeront des cours de séméiologie à la faculté de médecine de Tours pour des étudiant.e.s de 2^{ème} et 3^{ème} année, encadreront l'enseignement des internes de l'hôpital, et formeront les externes aux examens cliniques et de prescription dans le cadre de l'Examen Clinique Objectif et Structuré (ECOS) de 6^{ème} année.

Plus spécifiquement, le Dr Besse développera la recherche clinique dans le service de réanimation, et le Dr Bigoteau encadrera des thèses d'interne et effectuera des cours théoriques dans sa spécialité à la faculté de



Pour les 2 praticiens, il s'agit d'une "belle opportunité de faire de l'universitaire tout en restant dans un CH périphérique".

médecine de Tours. Ces deux nominations sont une bonne nouvelle pour le département, puisque cela permettra de développer les relations avec les structures hospitalo-universitaires.

C'est également une reconnaissance du travail effectué par les équipes de l'hôpital et de leurs compétences pédagogiques, comme le souligne Dr Michel, président de la Commission Médicale d'Etablissement : "Le titre de chef de clinique est très reconnu dans la profession. L'obtenir nécessite des connaissances médicales et des capacités pédagogiques extrêmement pointues. Pour la première fois, un établissement (hors CHR) de la région accueille des chefs de clinique, et nous avons même l'honneur d'en

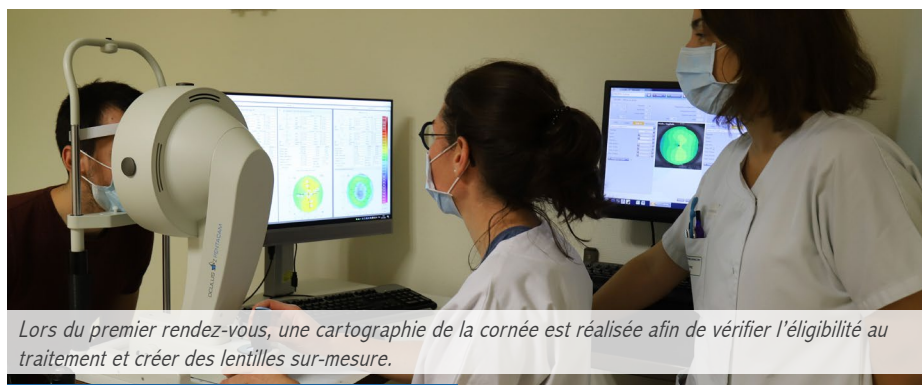
avoir deux à Bourges ! C'est une grande fierté, une belle reconnaissance de la qualité du travail des équipes et un atout indéniable pour l'encadrement des internes et des externes." La création de ces postes, portée par l'ARS et la région, s'inscrit dans le cadre du déploiement des mesures "Ma santé 2022" destinées à renforcer l'attractivité de notre région pour les professionnels de santé et du Plan Ambition santé 2020 du Conseil régional. Le dispositif se donne pour objectif d'adapter l'appareil de formation et de réduire les inégalités d'accès aux soins en favorisant l'installation des professionnels.

> Pierre-Yves Halin

ORTHOKÉRATOLOGIE

DES LENTILLES NOCTURNES POUR CORRIGER LA MYOPIE !

Depuis plusieurs semaines, le Centre Hospitalier Jacques Coeur propose une consultation novatrice dans le département : l'orthokératologie. Cette consultation, réalisée par le Dr Tiphane Pichard, ophtalmologiste, et trois infirmières du service (Marie-Béatrice Baratin, Mallory Franc et Carine Philippe) permet aux patients de s'affranchir de lunettes ou lentilles dans la journée.



Lors du premier rendez-vous, une cartographie de la cornée est réalisée afin de vérifier l'éligibilité au traitement et créer des lentilles sur-mesure.

Qu'est-ce que l'orthokératologie ?

L'orthokératologie est une technique qui permet de corriger la myopie grâce à des lentilles rigides qui aplatissent transitoirement la cornée. La particularité est que celles-ci sont portées par les patients uniquement la nuit. A travers l'action de ces lentilles nocturnes, les patients n'ont plus besoin de correction pendant la journée. Non invasive, cette technique est réversible : en cas d'arrêt du traitement, la cornée du patient revient à son état initial.

Enfant/adulte : une même technique pour des objectifs différents

Pour l'adulte, l'objectif de l'orthokératologie est surtout d'éviter le port de lunettes ou de lentilles en journée. Chez l'enfant, cette technique permet, au-delà des considérations esthétiques, de freiner la myopie jusqu'à 50%, car contrairement à l'adulte, la myopie n'est pas encore stabilisée. En freinant la myopie, cette technique permet aussi de réduire le risque de futures complications.

> Pierre-Yves Halin

MOUVEMENTS DU PERSONNEL

Personnel médical

Bienvenue

- > Dr Bigoteau, chef de clinique, ophtalmologie (02/11)
- > Dr Steinmayer, assistant partagé, dermatologie (02/11)
- > Dr Vannier, assistante partagée, SAU (02/11)
- > Dr Vila, assistant spécialiste, ophtalmologie (02/11)

Bonne continuation

- > Dr Douard, assistant partagé, dermatologie (01/11)
- > Dr Vasile, praticien contractuel, cardiologie (15/11)
- > Dr Lefebvre, praticien contractuel, UPU (28/11)

Personnel non médical

Bienvenue

- > Catherine Auffret, agent de bionettoyage, ULSD-MA1 (08/11)
- > Emeline Bedouillat, AS, infectiologie (01/11)
- > Elodie Dubois, cadre de santé, néonatalogie (01/11)
- > Nina Guntzburger, référente DPI, GHT18 (01/11)
- > Bruno Civet, manip. radio, imagerie (08/11)
- > Florence Le Squer, manip. radio, imagerie (08/11)
- > Emmanuelle Lecerf, sage-femme, obstétrique-bloc (01/11)
- > Audrey Martin, infirmière puéricultrice, néonatalogie (08/11)
- > Marc Pourriau, chef de projet informatique, DSI (08/11)

Bonne continuation

- > Claire Beaulieu, cadre de santé, SSR A (01/11)
- > Laurie Mille, IDE, SICS (01/11)
- > Régine Mory, IDE, hôpital de jour chirurgical (01/11)
- > Caroline Mamalet, agent de gestion adm., BCH (08/11)
- > Franck Daider, encadrant logistique, magasin central (13/11)
- > Mélodie Dumoulin Mérat, infirmière puéricultrice, pédiatrie (15/11)
- > Céline Labroche, IDE, chirurgie vasc. et thor. (26/11)

RISQUES NRBC : SE FORMER POUR ÊTRE PRÊTS

Le 6 octobre dernier, les professionnels de santé du SAMU-SMUR ont été formés au montage d'une nouvelle tente à armatures gonflables. Celle-ci a vocation à compléter l'installation actuelle de décontamination dans l'hypothèse de la survenue d'un événement Nucléaire, Radiologique, Biologique ou Chimique (NRBC) qui provoquerait l'arrivée massive d'une population contaminée à l'hôpital.

Un complément aux installations existantes

L'établissement disposait déjà, au sein du SAMU-SMUR, de 2 tentes pour apporter une solution de contrôle et de protection contre les risques NRBC et produits industriels. Pour décontaminer les blessés dès leur entrée à l'hôpital, l'établissement s'est doté d'une nouvelle tente pour que la population contaminée puisse disposer d'un espace d'attente avant sa prise en charge dans l'Unité de Décontamination Hospitalière.

En situation réelle

Le cas échéant, cette nouvelle tente sera placée à côté des tentes de décontamination afin de permettre l'attente des personnes contaminées à l'abri et non à l'extérieur et ainsi, mieux organiser les prises en charge et la chaîne de secours. Évalué à huit minutes, le faible temps de montage de la tente

est un vrai plus pour faire face rapidement à une Situation Sanitaire Exceptionnelle (SSE).



Premier montage de la tente par l'équipe SAMU-SMUR

Cette formation a permis de former l'équipe présente à son installation (ambulanciers, assistant de régulation médicale, IDE, médecin, cadre de santé) mais aussi de réaliser une procédure de montage. L'objectif est de disposer du maximum de professionnels en capacité de monter cette tente en cas de SSE.

> Sandie Lucasseau

FORMATION

PRENDRE EN CHARGE LES SITUATIONS CRITIQUES EN RÉANIMATION

Le 8 octobre dernier, 13 professionnels du service de réanimation se sont confrontés à plusieurs exercices simulant la survenue de situations critiques en réanimation. Objectif : améliorer les pratiques professionnelles en travaillant particulièrement sur le facteur humain.

Toute la journée, les professionnels ont été soumis à des exercices de simulation construits sur le même schéma : au départ, une équipe constituée de 3 personnes (médecin, infirmière et aide-soignante) se rend dans une chambre équipée de 3 caméras et d'un micro. L'équipe prend en charge le patient présent comme en conditions réelles et adapte sa prise en charge en fonction de l'évolution de ses paramètres vitaux.



Le patient ? Un mannequin haute-fidélité relié au scope !

Dans le même temps, une retransmission des images enregistrées dans la chambre est proposée aux professionnels observateurs, qui ne participent pas directement à l'exercice dans une salle annexe. A la fin de la simulation, un débriefing collectif est réalisé afin de faire réfléchir tous les acteurs sur le déroulé de la prise

en charge et les solutions d'amélioration possibles.

Une semaine après la formation, un premier retour d'expérience a été conduit avec des participants et 4 groupes de travail ont été défini pour mettre en œuvre 4 actions :

- Améliorer la communication entre les professionnels ;
- Harmoniser la prise en charge de l'arrêt cardio respiratoire ;
- Animer un groupe pour travailler en équipe dans le cas de détresses vitales ;
- Mettre en place un protocole pour l'utilisation des capteurs à CO2 et l'utilisation des patches pour le défibrillateur.

Si le bloc obstétrical avait déjà bénéficié d'une formation similaire en avril 2021 (adaptée aux urgences vitales rencontrées en maternité), l'objectif du service réanimation est de reconduire ce type de formation chaque année pour former davantage encore les professionnels du service.

> Fabienne Maillot



Agenda

• **Dimanche 12 décembre 2021**

Arbre de Noël

A 14h30 au Palais d'Auron

Les enfants du personnel sont attendus avec leur famille au Palais d'Auron pour le spectacle de Noël. Ventriloque, sculpteur sur ballon, clown, magicien ou autre manipulateur laser auront à coeur de divertir petits et grands à l'approche des fêtes !

En bref

Réouverture du CGOS

Après quelques semaines de fermeture, le Comité de Gestion des Oeuvres Sociales du Centre Hospitalier a réouvert ses portes le 8 novembre dernier. Mme Daguerre, correspondante CGOS, accueille les professionnels : le lundi de 13h à 16h30 ; le mardi de 9h à 12h, le jeudi de 13h à 16h30.

Première utilisation de l'ECMO

Remis il y a quelques mois à l'hôpital par l'enseigne Patâpain, l'appareil d'oxygénation à membrane extracorporelle a été utilisé pour la première fois ce mois-ci. Cet équipement permet au patient de bénéficier d'une assistance cardiaque et respiratoire lorsque ses organes (cœur et poumons) ne sont plus capables d'assurer de façon autonome les échanges gazeux nécessaires à la vie.

Photo du mois



Deux groupes froid (installations permettant d'alimenter l'hôpital en climatisation et d'assurer la diffusion d'air frais dans l'hôpital) ont été remplacés les 15 et 22 novembre derniers. Une grue a été nécessaire pour soulever tour à tour les 7,6 tonnes de chaque équipement pourvu d'une puissance de 785 kilowatts.

ILS SE PRÉPARENT À DEVENIR AMBULANCIER !

Dans le cadre d'un dispositif d'accompagnement spécifique conduisant au métier d'ambulancier.e, l'Institut de Formation Ambulancier.e (IFA) accueille 14 demandeurs d'emploi. Ils suivent depuis le 18 octobre une formation théorique et pratique indispensable pour intégrer, à partir du 1^{er} février 2022, la formation d'ambulancier.e.



Pour devenir ambulancier, il faut au préalable pouvoir justifier de la réalisation d'un stage d'orientation professionnelle d'une durée de 140 heures dans un service hospitalier en charge du transport sanitaire ou dans une entreprise de transport sanitaire habilitée par le directeur d'institut. C'est cette certification d'auxiliaire ambulancier que les demandeurs d'emploi inscrits à l'IFA espèrent décrocher à

l'issue de leur formation le 28 janvier prochain.

Une fois ce sésame en poche, ils pourront intégrer, au même titre que les auxiliaires ambulanciers ayant suivi un parcours classique, la première promotion d'ambulanciers formée par l'IFA de Bourges.

> Isabelle Auger

Lumière sur le bien-être !

Conseils délivrés par Catherine Al Agha, psychologue

Avec le changement d'heure et la réduction de lumière naturelle, les organismes sont moins exposés à la lumière. Cela peut engendrer un dérèglement de l'horloge biologique interne et conduire à de la fatigue, des troubles de l'humeur et une dépression saisonnière.

La luminothérapie pour palier l'absence de lumière naturelle

Bénéfique notamment pour les professionnels de nuit (mais pas seulement), la luminothérapie permet de :

Resynchroniser son horloge biologique



Ralentir les ondes cérébrales pour favoriser la détente mentale et physique



Focaliser son attention autour de la lumière pulsée ou continue pour stopper les pensées ruminantes



Des contre-indications ?

Proscrite pour les personnes épileptiques (particulièrement dans le cadre de la diffusion d'une lumière pulsée), la luminothérapie est déconseillée dans le cas de traitement photo-sensibilisant, de lésions oculaires ou de maladies psychiatriques telles que la paranoïa ou la schizophrénie.

Comment en bénéficier ?

En lien avec les psychologues de l'établissement, les professionnels de Jacques Coeur et de Taillegrain peuvent bénéficier de séances de luminothérapie. Elles peuvent être combinées à la diffusion de sons, musiques et voix pour davantage de relaxation grâce au casque PSIO. La durée des séances (10, 20, 30, 50 minutes) est variable car elle dépend des besoins de chacun. Les professionnels intéressés peuvent contacter Mme Al Agha au bip 987.

Pour ceux qui souhaitent compléter ces séances à leur domicile en visant des effets à plus long terme, il existe des lampes de luminothérapie pour limiter les effets du manque de lumière et réguler la production de mélatonine (hormone du sommeil) ainsi que la production de sérotonine (hormone du bonheur).



MIEUX COMPRENDRE LES FERMETURES DE LITS

À l'échelle nationale, les structures hospitalières connaissent d'importantes difficultés pour recruter le personnel médical et paramédical nécessaire à leur bon fonctionnement. Dans le Cher, le Centre Hospitalier Jacques Coeur n'y échappe pas et se doit d'adapter régulièrement son organisation au regard des effectifs dont il dispose.

En plus de la pénurie médicale qui affecte très fortement notre territoire, trois facteurs influencent principalement les décisions de fermetures de lits :

- **les postes infirmiers vacants.** Sur près de 600 postes d'infirmier.e.s ouverts au Centre Hospitalier, 33 ne sont pas pourvus malgré les 44 recrutements IDE réalisés depuis le 20 mai.
- **l'absentéisme infirmier.** Stable à 6,5% de l'effectif total en 2018, l'absentéisme infirmier a augmenté durant la période Covid et ne faiblit plus depuis. Il atteint pour 2021 (de janvier à octobre) près de 9,5% des effectifs. L'absentéisme concerne aussi bien les professionnel.le.s en arrêt maladie que les congés maternité, les problèmes de garde d'enfants liés aux fermetures d'école...
- **les suspensions.** Au 19 novembre, 6 personnels sont concernés.

Au regard de ces éléments qui évoluent en permanence, l'établissement n'est pas toujours en capacité de maintenir l'ensemble des services ouverts, d'autant que certains d'entre eux demandent une expertise infirmière spécifique. Malgré le recrutement d'aides-soignant.e.s au delà de l'effectif normal afin de renforcer les équipes, les échanges avec les trios de pôle sont continus afin de définir les services impactés, le nombre de lits devant être fermés et sur quelle période, faute de compétences infirmière et parfois médicale suffisantes pour les maintenir ouverts. Ces propositions, également priorisées en fonction du caractère d'urgence de la prise en charge et de l'impact immédiat qu'elles pourraient avoir sur la santé du patient, sont systématiquement soumises à la Cellule de Reprise d'Activité pour validation. Elles sont ensuite diffusées par note de service afin de limiter au maximum l'impact sur l'accès aux soins.

> Elisabeth Velon



Centre Hospitalier de Bourges

145 avenue François Mitterrand - CS 30010 - 18020 Bourges Cedex
Tel : 02 48 48 48 48 - Site Internet : www.ch-bourges.fr
Email : communication@ch-bourges.fr

Directrice de publication : A. Cornillault

Rédactrice en chef : A. Aulibert

Comité de rédaction : A. Berruoco, L. Carniel-Genvo, P. Dupuy, M. Fleurier, I. Fournet, S. Hellio, P.-Y. Halin, S. Jolivet, F. Maillot, F. Marquez, M. Paoletti-Bes, L. Prieur, A. Tatin-Guérin.

Conception/réalisation/impression : Direction de la Communication

Photos : Centre Hospitalier de Bourges, D. Depoorter, Darebee.com

Bulletin mensuel d'information interne gratuit

Tirage : 300 exemplaires



DÉPISTAGE & SANTÉ SEXUELLE

CONNAISSEZ-VOUS VRAIMENT LE CEGIDD18 ?

Alors que la **Semaine de dépistage du VIH, des hépatites virales et autres IST-Infections Sexuellement Transmissibles** (du 29 novembre au 3 décembre) ainsi que la **Journée mondiale de lutte contre le VIH** (1^{er} décembre) approchent à grand pas, coup de projecteur sur l'activité des professionnels du CeGIDD18 !

Des missions multiples

Nés en 2016 de la fusion des CDAG* et des Ciddist**, les CeGIDD sont des Centres Gratuits d'Information, de Dépistage et de Diagnostic qui ont pour mission le dépistage et le traitement des Infections Sexuellement Transmissibles et la promotion de la santé sexuelle. Depuis mi-octobre 2021, le CeGIDD18 est désormais situé au premier étage du Centre Hospitalier Jacques Coeur.

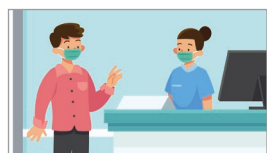
* Consultations de Dépistage Anonyme et Gratuit

** Centres d'information de dépistage et de diagnostic des infections sexuellement transmissibles



L'équipe du CeGIDD 18 est composée de médecins, d'une secrétaire, d'infirmières, de psychologues, d'une conseillère sociale.

Comment se déroule une consultation de dépistage ?



La **secrétaire** accueille les consultants du lundi au mercredi, et prend les rendez-vous soit par téléphone, soit par Doctolib. La consultation peut être anonyme si le consultant le souhaite.



Le **médecin** reçoit en entretien confidentiel et propose, selon la situation :

- le dépistage des IST
- une consultation de prévention de l'infection VIH :
 - avant l'exposition (traitement préventif par la PrEP, Prophylaxie Pré-Exposition)
 - après l'exposition (traitement post-exposition, tel que celui appliqué dans le cadre d'un accident sanguin professionnel)
- les vaccinations contre l'hépatite A, l'hépatite B et les papillomavirus humains
- une contraception d'urgence



L'**infirmière** réalise les prélèvements et poursuit l'entretien pour répondre aux questions.

Le CeGIDD propose l'accompagnement individuel des consultants et des personnes vivant avec le VIH, par une psychologue (vécu des infections, questionnements sur sa sexualité) et une conseillère en économie sociale et familiale (difficultés du quotidien, démarches administratives, accompagnement à domicile).

Quelles actions de promotion de la santé sexuelle ?

Dans une approche globale de la sexualité, le CeGIDD18 propose des actions visant à :

- inciter au dépistage des IST, promouvoir la prévention et la vaccination ;
- lutter contre les discriminations et stéréotypes liés au genre ou à l'orientation sexuelle ;
- apporter des informations lors d'actions co-construites en partenariat avec les structures de prévention du Cher.

Du 29 novembre au 3 décembre, à l'occasion de la semaine de dépistage du VIH, des hépatites virales et autres IST, les professionnels du CeGIDD seront pleinement mobilisés pour animer des actions de promotion de la santé sexuelle en faveur de différents publics :



> L'équipe du CeGIDD18

EN NOVEMBRE, ON ARRÊTE ENSEMBLE... ET EN DÉCEMBRE, ON CONTINUE ?

Pour la 6^{ème} édition du Mois sans Tabac, campagne nationale d'incitation à arrêter de fumer durant au moins un mois, car « *un mois sans fumer, c'est 5 fois plus de chances d'arrêter définitivement* », l'équipe de l'UCLA (Unité de Consultation et Liaison en addictologie) a notamment ciblé les professionnels de santé du territoire.

Les étudiants du pôle de formation sanitaire et social de Bourges invités à relever le défi



Le Cig'Arbre progressivement transformé par les étudiants

Dans un esprit de soutien par les pairs, l'équipe de tabacologie lance le défi Cig'Arbre au pôle de formation sanitaire et social, défi consistant à transformer collectivement une cigarette géante en arbre tout au long du mois de novembre : chaque fumeur peut ajouter des feuilles symbolisant des cigarettes non fumées, et chaque non-fumeur peut ajouter des messages d'encouragement. Chaque semaine, un décompte des cigarettes non fumées était affiché pour valoriser le résultat collectif. Des étudiants-relais ont animé l'événement, l'équipe de l'UCLA venant en soutien pour répondre aux questions et orienter d'éventuelles prises en charge.

Si ce défi ludique vise à inciter les étudiants fumeurs à une réduction ou un arrêt, il s'agit plus largement de sensibiliser les futurs professionnels de santé à une problématique de santé publique.

« En novembre, faites un tabac avec l'UCLA ! »

L'équipe de tabacologie de Bourges a mis à l'épreuve ses talents de comédie pour cette nouvelle campagne. Vidéos et affiches « maison » qui ne se prennent pas au sérieux ont été diffusées au travers des différents canaux de communication de l'établissement et du CHS George Sand, avec l'objectif d'inciter les professionnels et les usagers à s'inscrire dans la démarche du Mois Sans Tabac.



Campagne d'affichage « Et si c'était le moment d'arrêter ? »
Pour son souffle, son image, sa voix et ses rêves !

Se former pour accompagner les patients fumeurs

Les professionnels de santé du GHT ont été invités à participer à deux sessions de formation le 20 octobre au CH Jacques Cœur et le 10

novembre au CHS George Sand, sur le thème « *Sevrage tabagique : accompagner les fumeurs* », suivi d'une « *Initiation à l'entretien motivationnel* ».

L'objectif de ces formations qui sont régulièrement renouvelées est de mieux comprendre les mécanismes de la dépendance, de savoir évaluer le degré de motivation, de maîtriser les outils pour guider les patients fumeurs vers la réduction ou l'arrêt.

UCLA d'Orval hors les murs : aller vers le public du Cher sud

L'équipe de l'UCLA d'Orval a poursuivi ses actions en direction du grand public en animant des stands d'information lors des Foires d'Orval le 18 octobre 2021, sur le marché de Sancoins, ou à la Maison de Santé Pluridisciplinaire de Levet le 25 novembre 2021.

Besoin d'aide ?

L'équipe de tabacologie du CH Jacques Cœur et les équipes des UCLA de Bourges (02 48 67 21 63), Vierzon (02 48 75 08 62), Orval (02 48 61 50 86), et de l'AAF (Association Addictions France, anciennement ANPAA : 02 48 70 79 79) vous accueillent toute l'année.

> Dr Aude Mathieu

SEPTIÈME JOURNÉE DE SENSIBILISATION À L'ACCIDENT VASCULAIRE CÉRÉBRAL (AVC) !

Dans le cadre de la journée mondiale de l'AVC, ce sont près de 300 passages qui ont été comptabilisés le 21 octobre dernier par les professionnels, étudiants, bénévoles, des huit stands installés dans le hall du Centre Hospitalier Jacques Cœur.

Nombreuses sont donc les personnes venues à la rencontre des élèves en soins infirmiers pour faire contrôler leur taux de glycémie ou mesurer leur tension artérielle.



Mais pas seulement... ! L'association Caramel a fait découvrir l'éducation thérapeutique dédiée aux personnes touchées par le diabète tandis que

pour sa première participation à cette journée, la Maison Sport-Santé du GHT18 proposait aux usagers une évaluation de leur condition physique à travers la réalisation de plusieurs exercices. Si l'association Cœur et Santé du Cher a quant à elle évoqué la prévention des risques cardiovasculaires, tous les acteurs présents ont su faire valoir les facteurs de risques de l'AVC avec beaucoup d'enthousiasme.

En fin de journée, une conférence réservée aux professionnels de santé a été l'occasion de revenir sur cette pathologie grâce à l'intervention de médecins neurologues du Centre Hospitalier Jacques Cœur et du CHRU de Tours, d'évoquer l'intérêt de la télémédecine pour l'AVC avec

une neurologue du CHRU et de présenter la consultation post AVC avec les équipes paramédicales pluridisciplinaires de Vierzon et Bourges.



> Séverine Binon